

#135 | Janvier - Février 2022

Galerie

ABSTRACT PROJECT

Lieu de création, de réflexion et de diffusion

Ce qui aurait pu ne pas être, #4

26 janvier - 5 février

Tout travail d'artiste repose sur des pratiques et des postulats plus fragiles qu'ils n'en ont l'air. De leurs projets, de leurs réalisations, les artistes transmettent la possibilité que toute chose puisse à un moment, devenir autre.

De nécessités en contingences, les œuvres sont ainsi en permanentes mutations. Au cours de la création et des expériences menées, chacun des artistes peut avoir senti que ces recherches et productions dérivent, cherchent et proposent de façon fortuite des formes inattendues, mais possibles.

C'est autour de *Ce qui aurait pu ne pas être, [4]* que nous vous proposons cette exposition. C'est le pari que nous avons soumis aux artistes réunis ici, montrer des créations qui sont pour eux un pas de côté dans leur production. Montrer ce qui serait inhabituel à un moment de leur recherche.

Abstract Project janvier 2022

Christine BOIRY

Francesc BORDAS

Joseph BUIS

Sonia BUREL

Lino De GIULI

Erwan FAGES

Jacky FERRAND

Sahar FOROUTAN

Catherine GAILLARD-REMONTET

Hernan JARA

Dominique MOREAU

Marie-Françoise SERRA

Pascale SIMONET

Jacques WEYER

Sous la direction **d'Olivier Di Pizio, Jean-Pierre Bertozzi et Bogumila Strojna**

L'équipe de la galerie Abstract Project

David Apikian, Joanick Becourt, Roger Bensasson, Jean-Pierre Bertozzi, Diane De Cicco, Delnau, Olivier Di Pizio, Philippe Henri Doucet, Michel-Jean Dupierris, Erik Levesque, Jun Sato, Madeleine Sins, Bogumila Strojna.

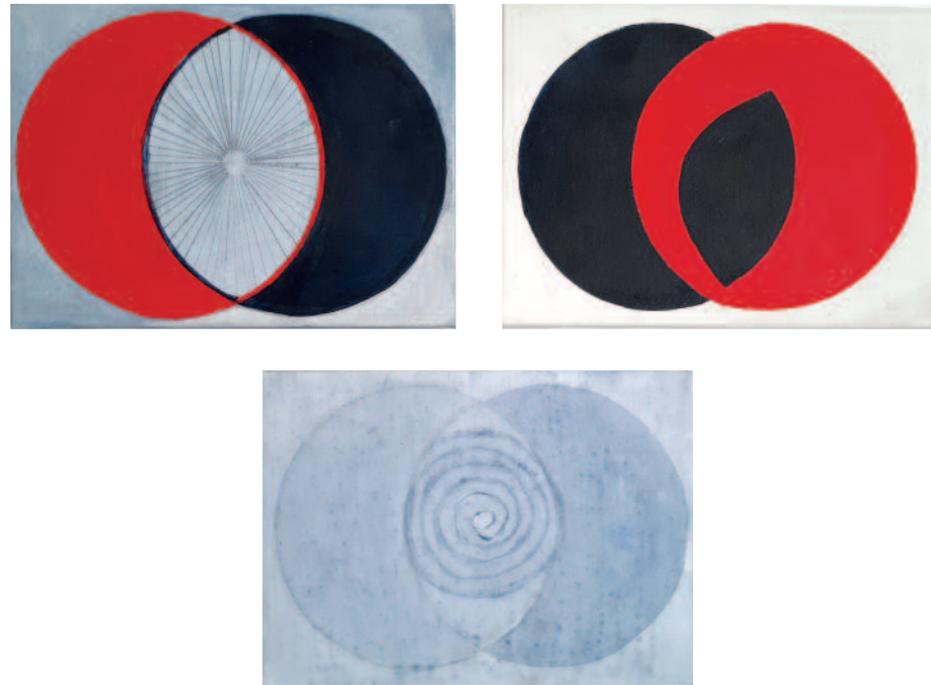
Le collectif permet l'existence d'une vingtaine d'expositions par an et assure le commissariat et les tâches administratives récurrentes y afférent :

l'accrochage / la photographie des œuvres et des expositions / les plans de chaque exposition en 3D / la réalisation des catalogues / les traductions / la présence sur les réseaux sociaux / le blog "les cahiers des RN" / la maintenance des sites Réalités Nouvelles et Abstract Project / le secrétariat et la comptabilité / la maintenance technique de la galerie.

5, rue des immeubles industriels
75011 Paris

contact@abstract-project.com
www.abstract-project.com

CHRISTINE BOIRY



▲ *Sans Titre*
Acrylique sur toile
Triptyque 46/25 cm
2011

Au début des années 2010, j'ai travaillé sur le cercle, commençant par explorer le plein et le vide en jouant sur l'épaisseur de l'anneau du contour et du vide au centre dans des installations en diptyque/polyptyque. Le centre représente pour moi un vide, le souffle de l'esprit, le lieu d'avant l'action, quelque chose de proche de la définition du blanc par Kandinsky. La série présentée pour « *Ce qui n'aurait pu ne pas être*, » explore la surface à l'intersection de deux cercles soit par sa déformation, en laissant un aplat qui peut s'apparenter au vide, soit en l'habitant d'une spirale, comme un mouvement de création qui se renouvelle sans cesse.

FRANCESC BORDAS



ENVELOPPE/5 ▲
Technique mixte
19x14 cm
2020

Concevoir une œuvre peut naître d'un besoin essentiel, d'un concept, d'une réflexion sur la vie... Et pourquoi pas d'un jeu de hasard ? Le hasard d'avoir gardé sous la main divers supports papier, avec la mystérieuse prémonition d'en faire un jour quelque chose. Et soudainement, au milieu d'un processus de travail, ces matériaux s'imposent à nous comme une « réflexion nécessaire ». Alors, ces nouvelles œuvres deviennent motrices et essentielles pour nous rappeler qu'il ne faut pas que la certitude l'emporte face à une attitude créatrice, aussi personnelle soit-elle.

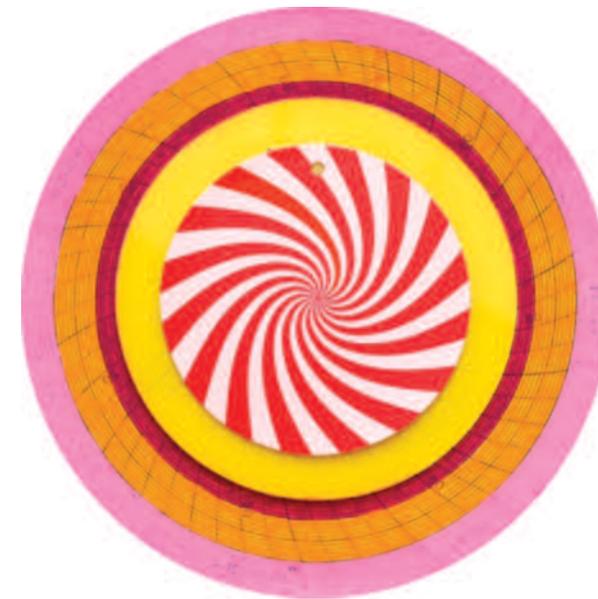
JOSEPH BUIS



▲ *Baroque bleu jaune rouge*
Acrylique sur toile
90x90 cm
2018

Cette peinture de 2018 est un entre-deux. Je terminais une série pour une exposition à Berlin et j'ai peint un petit format de 30x30, d'une facture inhabituelle. À mon retour de Berlin j'ai cessé de peindre pendant 3 mois. J'ai repris mon travail à partir de cette petite toile qui m'interpellaient. J'en ai peint 8 autres. Ce nouveau travail sur la transparence et la combinatoire, et à la fois une cartographie de la mémoire, représentait une immersion, une grande icône structurale géométrique complexe et modulable. Inhabituel aussi dans cette œuvre, le mode de composition d'agraffage des toiles au dos non étudié au préalable comme dans mes peintures habituelles.

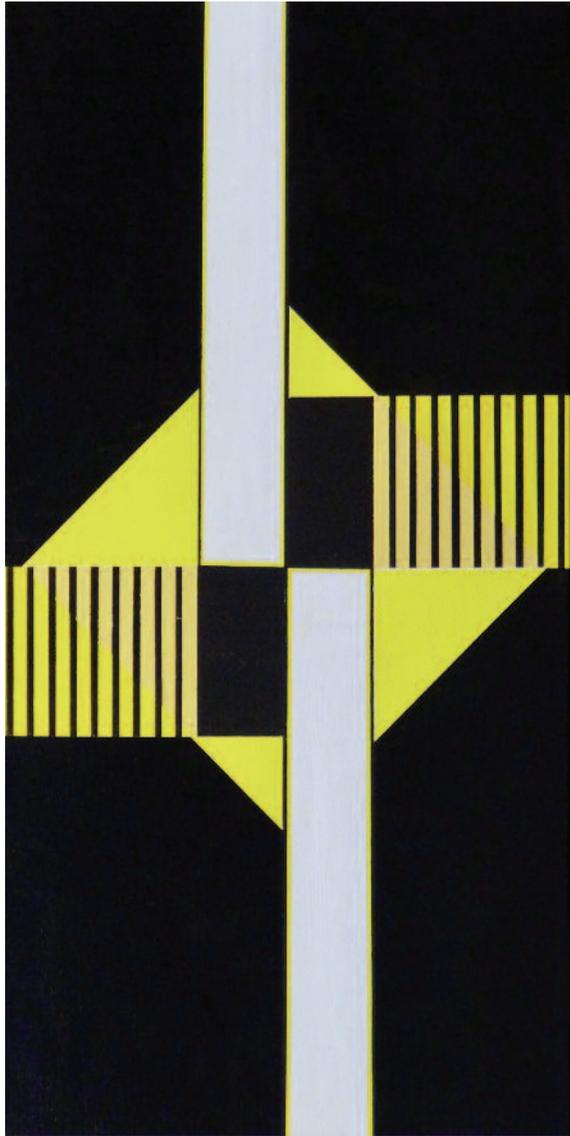
SONIA BUREL



Sans Titre ▲
Collage sur mouchar
Ø 12 cm
2019

Sonia Burel fait de la peinture et du collage. Cette œuvre fait partie d'une série de collages dont le support est un « mouchar » (appareil de contrôle) des routiers américains. Dans cette série de 14 collages sur mouchars réalisés en 2019, celui présenté ici sort du lot : composition minimaliste, couleurs flashy, effet optique... comme une sensation visuelle lumineuse et hypnotique.

LINO DE GIULI



▲ *Comme il vous plaira*
Acrylique sur toile
80x40 cm
2020

Comme pour satisfaire un besoin de rupture, un chemin de traverse se présente. Les couleurs et les lignes s'enfuient autant qu'elles se fixent, au bien vouloir de la création. Une aventure emplie et nourrie de désirs, de nécessités, de risques et de hasards. Ici, le pas de côté, appelons le par son nom, se veut signal, jalon, borne, mise en demeure...

ERWAN FAGES



Stumped ▲
Acrylique sur toile
30x40 cm
2021

Cette peinture, réalisée la première fois, il y a une dizaine d'années est une œuvre isolée dans ma pratique. Elle ne fait pas partie d'une série, n'a pas eu de suite immédiate. Ce « pas de côté » a cependant influencé la suite de mon travail et son orientation. Une influence à retardement, les gestes et formes qui la constituent réapparaissant quelques années plus tard.

JACKY FERRAND



▲ *Verts à travers verre*
Acrylique sur toile et verre sablé
4x40x48 cm
1996

Ce qui aurait pu ne pas être dans cette période de doute et de renouvellement devint possible par la rencontre de plusieurs techniques nouvelles et plus anciennes pour moi. Nouvelle celle du verre sablé, ancienne celle des dessins labyrinthiques obtenus par la mise en place de bandes adhésives. Nouveau l'encadrement avec un verre enchassé à distance de la toile, ancien l'utilisation de format de toile standard. La fabrication de ces boîtes à voir où troubler la vision m'amena ensuite à fabriquer mes châssis de toile et à clarifier ce que je donnais à voir. L'opacité partielle du verre sablé disparut pour laisser place à une texture labyrinthique non pas sous mais dans la couleur. Heureuse rencontre des tâtonnements de l'atelier, ce « verts à travers verre » aurait pu être autre ou ne pas être mais qui peut définir les nécessités d'une œuvre ?

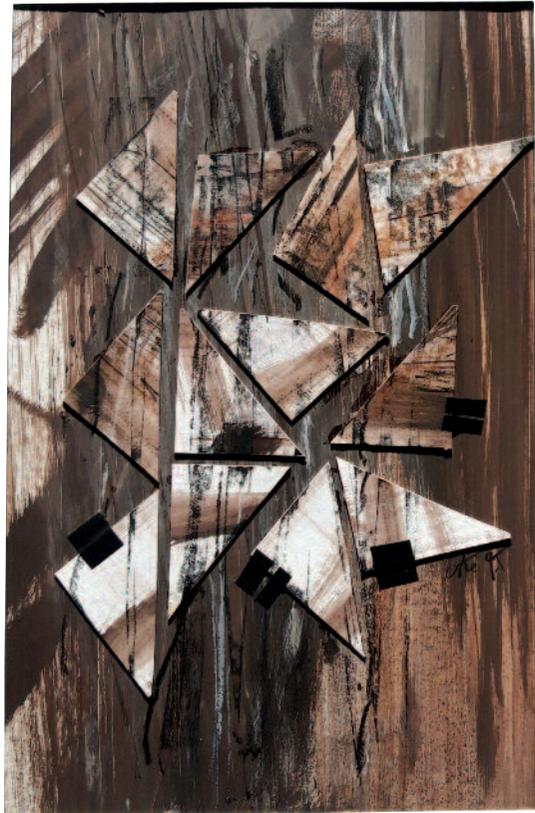
SAHAR FOROUTAN



▲ *À la recherche des espaces perdus*
Techniques mixtes sur toile
40x60 cm
2021

J'ai créé cette œuvre avec l'idée d'essayer de fixer sans réfléchir les images insaisissables et incertaines du pays de mon enfance qui s'effacent petit à petit de ma mémoire. Sur un chiffon froissé et taché par la trace d'accidents passés, se reflète l'ombre des formes et des espaces familiers perdus dans le temps. Les images arrivent dans ma tête d'une manière impromptue et disparaissent soudainement en une fraction de seconde. Elles surgissent dans mes rêves aléatoirement superposées les unes aux autres. Cette œuvre créée à l'occasion de cette exposition aurait pu ne pas être...

CATHERINE GAILLARD-REMONTET



▲ *Collage*
Acrylique sur papier, adhésifs, craies
30x20 cm
1995

Ce collage de la fin des années 90 est une œuvre inattendue, improbable qui clôturait à la fois une longue période de travail sur « la trace » laissée par différents outils et utilisant des pigments plutôt sombres, plutôt noirs. Et qui annonçait un travail plus rigoureux, signalé ici par le découpage des formes triangulaires, puisées dans les restes d'œuvres antérieures, et leur organisation, où « la trace » devint un geste plus cadré, plus méthodique « au service » d'une matière blanche pleinement mise en valeur dans son grain, ses nuances, sa luminosité. Comme toute chose qui aurait pu ne pas être, ce collage exprime son existence dans sa singularité et sa capacité à inaugurer en partie ce qui fût...

HERNAN JARA



Expansion en Vert ▲
Acrylique sur toile
60x60 cm
2012

Ce tableau s'inscrit dans la démarche d'un mouvement, appelé « Mouvement Expansionniste » où l'œuvre est transformable et manipulable. Ce n'est pas un objet purement visuel car il fait appel à la participation active du spectateur. Le rapprochement d'Hernan Jara avec ce mouvement a été une expérience passagère qui a donné lieu à la naissance d'une dizaine d'œuvres qui auraient pu ne pas être.

DOMINIQUE MOREAU



▲ *Vide*
Sisal, bois
30x11x7 cm
2021

Envie, besoin de mélanger les matières, de les juxtaposer, même si pour moi à priori elles n'ont rien à faire ensemble. Bois et fibres textiles. Pour aller plus loin, pour aller ailleurs, pour parler des choses autrement, bouger les frontières et voir ce qui se passe. Et continuer d'avancer...

MARIE-FRANÇOISE SERRA



Dencrédo 1 ▲
Prise de vue numérique, tirage argentique sur papier Lambda RC satiné
marouflé sur Dibond, signé, numéroté n°1 sur cinq
53,3x40 cm
2020

Un jour de septembre 2020, à l'atelier, après avoir terminé un tableau j'ai eu envie de changer de support, de rythme et j'ai sorti de l'encre de Chine et du papier. J'ai découvert en trempant mon pinceau dans l'eau des formes plus intéressantes que celles qui venaient sur le papier. J'ai décidé de photographier ce qui se passait dans ce récipient plein d'eau. Et j'ai passé plusieurs jours à expérimenter, à jouer avec l'encre et l'eau. Ces pauses de récréation qui se révèlent être des moments de « re-création » me dynamisent, me remotivent et parfois, font advenir « ce qui aurait pu ne pas être ».

PASCALE SIMONET



▲ *Inception 02*
Technique mixte et collage sur BFK
50x40 cm
2019

Mon travail utilise très fréquemment l'écriture, de manière figurative ou abstraite. La particularité, et l'exception je dirai, de l'œuvre présentée vient de l'intervention d'un dessin. Il n'est en rien illustratif du texte (illisible par ailleurs) mais se présente comme un autre niveau d'appréhension de l'ensemble. D'où le nom « Inception » donné à ce travail sur papier.

JACQUES WEYER



Sans Titre ▲
Acrylique sur carton, monté sur panneau
36x20 cm
1989

De 1975 à 1994, Jacques Weyer traverse une période d'abstraction lyrique, dans diverses directions, mais en privilégiant l'attrait pour la couleur et la simplicité dans les moyens employés.

Depuis 1994, Jacques Weyer se consacre entièrement et exclusivement à l'abstraction géométrique. Le lyrisme, revendiqué par le peintre passe dans la couleur. Est-ce que cette deuxième période aurait pu ne pas être sans la première ?

AP